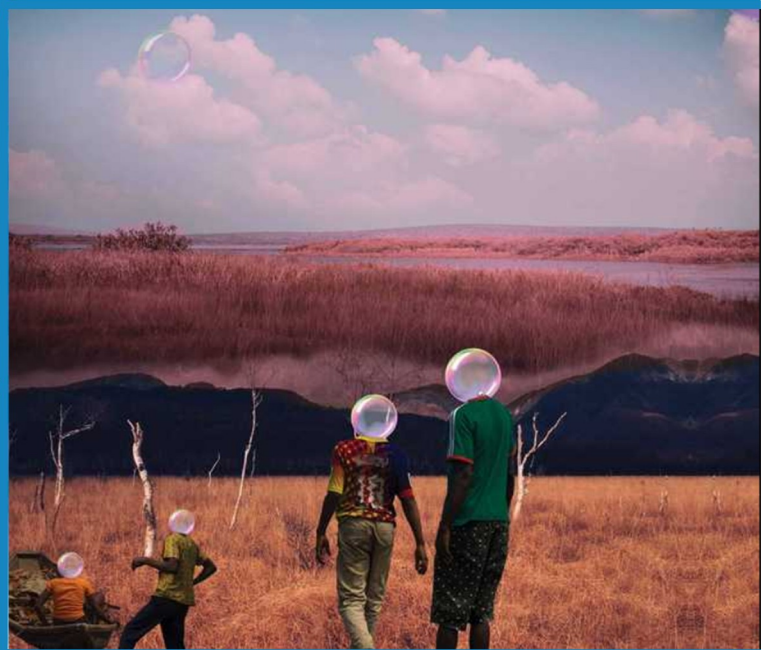


compagnie
Felmur

présentation de création

Stefano Massini



Terre Noire

un puzzle théâtral
pour cinq comédien·ne·s
mis en scène par **Gweltaz Chauviré**
une création compagnie felmur

Distribution

Texte : **Stefano Massini**

Traduction : **Pietro Pizzuti**

Mise en scène : **Gweltaz Chauviré**

Odella Zaqira : **Flora Diguët**

Wilson Helmet : **Romain Brosseau**

Hagos Nassor : **Stéphane Delile**

Fatissa Nassor : **Woodina Louisa**

Dalmar Khamisi : **Sylvain Levey**

Scénographie : **Elodie Quenouillère**

Costumes : **Laure Fonvieille**

Lumière : *en cours*

Son : *en cours*

Production : **Justine Le Joncour**

*La pièce **Terre noire** est publiée et représentée
par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale*

*Le modèle de développement et de croissance économique, le contrôle des entreprises
et la cupidité économique, ne sont pas seulement en train de détruire la nature, ils
sont aussi en train de détruire notre humanité, c'est-à-dire notre capacité à faire
preuve de solidarité, de compassion, et à prendre soin des autres.*

Vandana Shiva

Le capitalisme épuisera la planète jusqu'au bout.

Frédéric Lordon

Ils veulent me voler tout en disant que c'est juste.

Hagos Nassor

Illustration première page :

Joseph Obanubi

«Dusk II (No Man's Land)», 2018

La pièce

La pièce a été inspirée par la figure de Vandana Shiva, scientifique et écoféministe indienne, qui défend une agriculture paysanne traditionnelle et biologique, et qui s'engage contre les géants mondiaux des biotechnologies et le brevetage du vivant.

L'histoire

Dans le Transvaal, en Afrique du Sud, une voiture s'arrête au bord du champ de canne à sucre de **Hagos Nassor**. Un agent commercial d'Earth Corporation, **Dalmar Khamisi**, lui fait miroiter de l'argent, beaucoup d'argent. Son voisin a déjà signé : il exhibe une voiture flambant neuve et son terrain donne cinq récoltes par an. Comme tous les paysans de la région, Hagos finit par céder. Il rêve de récoltes miraculeuses, d'une vie plus confortable. Mais la réalité s'avère tout autre : ses cannes à sucre se dessèchent, la terre de ses ancêtres est meurtrie par les produits chimiques et les dettes l'étranglent. Il est contraint à céder sa terre pour une bouchée de pain à Earth Corporation. Poussé par sa femme **Fatissa**, le fermier décide de faire appel à une jeune avocate, **Odela Zaqira**. La bataille s'engage alors contre l'entreprise de produits phytosanitaires, représentée par **Winston Helmet**.

La pièce nous embarque dans un véritable thriller, mettant en scène les combats engagés autour d'une terre. Une terre convoitée par une grande compagnie qui prône l'agriculture intensive, la rentabilité maximale, et ne recule devant rien pour arriver à ses fins. Une terre défendue par un couple de petits propriétaires, dont la survie dépend. Une terre qui est la leur, transmise depuis plusieurs générations.

La forme

Au début du livre, Stefano Massini présente cette œuvre comme **un puzzle que les spectateur·rice·s doivent reconstituer**. La pièce est en effet composée de trente-deux tableaux très courts, sans ordre chronologique, avec des accélérations et des retours en arrière.

Ces tableaux se déclinent sous deux formes distinctes : des scènes dialoguées et des monologues. Les scènes dialoguées mettent chaque fois en jeu deux personnages qui représentent les différentes parties qui font (dys)fonctionner ce système. C'est ici la confrontation directe des points de vue, passant souvent par des joutes ciselées. Les monologues quant à eux laissent les personnages face au public, dans un temps qui n'est pas celui de l'action, une sorte de hors champ dans lequel l'écriture poétique de Stefano Massini se déploie.

Ainsi, de part cette construction fragmentaire, mais aussi avec cette **alternance de répliques ciselées et d'écriture poétique**, Stéfano Massini construit l'intrigue avec brio.

Par touches successives et en pointillé, il dissèque cette histoire, met en jeu et en joute les rapports de force, éclaire les manipulations, les corruptions, et révèle les émotions.

Note d'intention

Travailler sur ce texte et le représenter, c'est collectivement participer à une **fable paysanne et écologique**. Un conte où un système économique n'hésite pas à détruire le vivant. Le désastre écologique et l'urgence climatique ne sont malheureusement plus des sujets d'anticipation, nous en sommes toutes et tous témoins. Les sources d'information sont légion et peuvent parfois nous laisser avec un sentiment d'impuissance. Alors, présenter une pièce qui a pour objectif de **penser, s'émouvoir, et rêver collectivement** sur ce sujet me paraît heureux et nécessaire.

Comment participer collectivement à cette fable écologique ?

Par le jeu : *Terre noire* se présente comme un **jeu de stratégie**, fait de déséquilibres, avec cinq protagonistes qui s'y affrontent. Cet affrontement a des étapes, trente-et-une nous sont exposées. Trente-et-une scènes courtes qui multiplient les points de vue, les pensées, et dissèquent un mécanisme de domination. Trente-et-un rouages au mouvement inexorable, posés là, devant les spectateur·rice·s qui tenteront de recomposer le mécanisme, comme on assemble un puzzle.

Notre travail au plateau cherchera à jouer de cette pièce démontée. Pour cela nous avons un support de jeu passionnant : la richesse du style de Stefano Massini et les ambiances qu'il sait créer. Il nous propose ainsi une alternance de scènes cinématographiques, très vivantes, où l'action se déroule, et de monologues qui, empruntant à la poésie, dessinent simultanément les espaces traversés et les paysages intérieurs des personnages. Cette **juxtaposition d'un naturalisme parfois abrupt et d'une poésie théâtrale** est un terrain de création magnifique pour la mise en scène et le jeu d'acteur·rice·s.

Poussons le jeu plus loin.

« Les fragments peuvent être présentés dans l'ordre dans lequel je les ai écrits ou bien dans n'importe quel autre ordre, différent à chaque représentation. Dans ce cas, le spectacle sera différent d'un soir à l'autre, puisque l'ordre des fragments variera. À chaque spectateur incombe la tâche de recomposer le puzzle. »

C'est par cette note que Stefano Massini introduit sa pièce. C'est une proposition qui déstabilise un peu, bouscule notre conception de la dramaturgie. Et c'est peut-être pour cela que, à ma connaissance, il n'y a pas de mise en scène de l'œuvre qui propose, à chaque représentation, un ordre différent des scènes.

Pour ma part, je trouve que cette proposition est particulièrement stimulante. Je pense en effet qu'elle sublime l'art de la représentation, ce temps spécifique où des personnes se réunissent dans un lieu pour vivre ensemble des émotions.

C'est pour cela que **je souhaite que l'ordre des scènes soit tiré au sort avec le public au début de chaque représentation.**

Cette proposition amène clairement du spectaculaire et de la performativité. **Et ce qui m'intéresse ici c'est l'état qui en découle, à la fois dans la salle et au plateau. Un état d'être sur le fil qui décuple notre rapport au présent, et ainsi notre pensée et nos sensations.**

Côté salle, naît une écoute active des spectateur·rice·s qui assistent à la performance et aiguisent leurs perceptions pour résoudre l'enquête, le puzzle. Varier la structure de la pièce ne modifie pas le propos, les enjeux, non, ce qui est déplacé c'est le regard. Et plus précisément le regard sur les rapports de force, les mécanismes qui se mettent en place, et les ambiguïtés des protagonistes.

L'aléatoire du tirage crée aussi de la perspective : qu'aurait été mon ressenti avec un autre tirage ? Cela attise la curiosité, donne peut-être aussi l'envie de voir le spectacle une deuxième fois.

Côté plateau, il faut à chaque fois reconstruire un parcours, être déplacé·e et se laisser porter par des échos inédits entre les différentes scènes. Cette état d'être performatif permet un jeu où le présent prend le dessus. La parole gagne en intensité, laisse entendre singulièrement les mots, et les corps agissent dans une construction théâtrale chaque fois unique.

Je propose une mise en scène qui fait vivre collectivement un moment déroutant et vivant, qui aiguisé les sensations, les points de vue, et donne l'envie d'en débattre.

Un forme performative et adaptable.

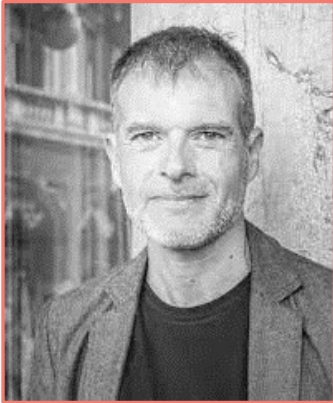
Ce spectacle est imaginé et conçu pour le plateau. A mon sens, les outils techniques, le son, la lumière sont essentiels pour passer du dispositif de départ (le tirage au sort et la performance) au sensible et à la poésie. Nous travaillerons dans ce sens, que notre pensée soit nourrie par nos émotions et nos sensibilités.

A ce travail je souhaite mettre en parallèle et en connexion une forme plus brute.

Les différentes discussions avec les responsables de lieux et celles démarrées avec l'équipe du projet, m'ont donné très envie que la mise en scène soit adaptable et **que les représentations puissent aussi se dérouler dans des lieux non théâtraux**. L'aspect performatif de la représentation, le tirage au sort des scènes qui installe une complicité avec le public, mais aussi les questionnements soulevés par ce spectacle, nous permettent de jouer au milieu d'un public, sans les artifices de la scène dans un rapport très direct au public. C'est alors le moment partagé avec le public dans un lieu concret qui fera surgir le sensible et la poésie théâtrale.

Gweltaz Chauviré

L'auteur : Stefano Massini



Auteur et metteur en scène, [Stefano Massini](#) est né en 1975 à Florence.

En 2005 il a reçu à l'unanimité du jury, le prix italien le plus important de dramaturgie contemporaine, le Premio Pier Vittorio Tondelli. Le jury a loué son « **écriture claire, tendue, rare, caractérisée par une haute efficacité d'expression, qui est à même de rendre aussi visuellement les tourments des personnages en immédiate férocité dramatique** ».

La même année, il commence à écrire la première partie du *Triptyque des Cages*, un projet qu'il achève quatre ans plus tard.

En 2007, il crée la pièce *Femme non-rééduable, Mémoire théâtral sur Anna Politkovskaïa*, jouée dans tous les grands théâtres d'Europe et adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa.

En 2012, il écrit *Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers*. Cette pièce est créée pour la première fois par Arnaud Meunier à La Comédie de Saint-Étienne en octobre 2013, mise en scène récompensée par le Grand prix du syndicat de la critique 2014.

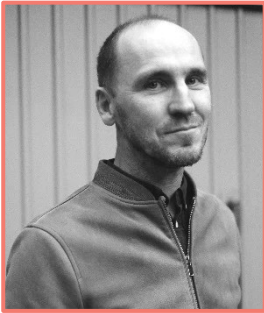
Stefano Massini a aussi traduit en italien des pièces de William Shakespeare et a adapté pour le théâtre des romans et des récits. Depuis 2015, il dirige le Piccolo Teatro de Milan.

A travers toute son œuvre, théâtrale et romanesque, Stefano Massini développe une écriture brillante qui s'empare de sujets d'actualité, et son théâtre réussi à être un reflet des questions de société, tout en revendiquant une dimension poétique et spectaculaire.

Ouvrages parus en français :

Femme non-rééduable, Mémoire théâtral sur Anna Politkovskaïa, 2010 - *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers*, 2013 - *Point d'interrogation*, 2016 - *Terre noire*, 2017 - *O-dieux*, 2017 - *7 minutes - comité d'usine*, 2018 - *Le Ladies Football Club*, 2019 - *Bunker Kyiv*, 2023 - *Manhattan project*, 2023

L'équipe artistique



Après une formation de comédien et de clown à la fin des années 90 à Paris (école Charles Dullin et Le Samovar), **Gweltaz Chauviré** entame une carrière qu'il veut protéiforme. Une multiplicité qui le nourrit et l'inspire.

Il est ainsi amené à être comédien, à penser le projet d'un lieu (le Théâtre du Cercle à Rennes), à créer une compagnie (Felmur), à être éclairagiste, à collaborer aux créations d'autres artistes, à accompagner des pratiques amateurs, ou encore à écrire.

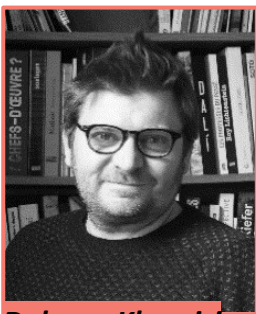
En tant que metteur en scène et comédien, il développe un travail autour d'écritures contemporaines qui lui permettent d'imaginer des dramaturgies ludiques et émotionnelles.

Ses dernières créations sont :

Paul Louise Suzy et Moi /2020, **Répondre à Tous** de Agathe Mercat /2016, **Portraits Chinois** d'après l'ouvrage de Franck Leibovici /2012, **CHTO**, **Interdit aux moins de 15 ans** de Sonia Chiambretto /2009.

Il est régulièrement créateur lumière pour différentes compagnies de théâtre et de danse : Louma, Zuvex, L'Aronde, Lumière d'août, Perspective Nevski, Hélène Rocheteau, A vue de Nez, La mort est dans la boîte... Son parcours l'amène aussi à travailler avec des plasticiens et des musiciens. En 2021 il a ainsi collaboré avec le créateur sonore Florent Colautti, en créant la lumière de sa performance musicale et sculpturale *Les corps mécaniques*.

En 2022 il entame une collaboration artistique avec Christelle Kerdavid / clown Pétrole, pour sa nouvelle création : **A l'Ouest / Western pour un clown clandestin**. En 2023 il est comédien et éclairagiste dans **Avec Hélène** de la compagnie LMDB, mise en scène de Laure Fontvieille. En 2025, il joue sous la direction de Sylvain Levey pour **Albert et compagnie**.



Dalmar Khamisi

Sylvain Levey est auteur et comédien. Depuis 2004, il a écrit une trentaine de textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescent.e.s qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux **éditions Théâtrales** et créés par de nombreux.se.s metteur.se.s en scène reconnu.e.s dont les productions ont été présentées dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger.

Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*.

Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2008 et 2017. Son premier texte *Ouasmok ?* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat quatre fois de l'aide à la création de artcena, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour *Cent culottes et sans papiers* et a été trois fois nommé au grand prix de littérature dramatique, il est lauréat du prix de la belle saison 2015 pour l'ensemble de son œuvre

Il a été comédien dans les trois premières créations de la **compagnie Felmur**, et a accompagné l'écriture de **Paul Louise Suzy et Moi** (création 2020, toujours en tournée).

En 2017, il écrit **Gros**, un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul en scène à partir de 2020 dans une mise en scène de **Matthieu Roy Cie Veilleur®**.

En 2024, il signe sa première mise en scène avec **Ouasmok ?**, son tout premier texte écrit en 2004.



Odela Zaqira

Flora Diguet se forme à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes de 2003 à 2006. Dans la foulée elle joue à Paris dans *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlinck, par **Jean-Christophe Saïs** et *Peanuts* de F. Paravidino, par **Stanislas Nordey**.

De 2007 à 2009, elle intègre le Théâtre de **Folle Pensée** de **Roland Fichet** à St Brieuc, participe aux projets *Anatomies* entre la France et le Congo.

Depuis 2007 elle travaille avec le collectif rennais **Lumière d'Août**, avec les projets de théâtre-paysage *Ciel dans la Ville* d'**Alexandre Koutchevsky**. En 2014 se crée *La Place du Chien* de **Marine Bachelot Nguyen** en tournée jusqu'en 2018.

De 2007 à 2018 elle fait partie de la **Piccola Familia**, et joue dans les mises en scène de **Thomas Jolly**. Elle rejoint la **compagnie F I È V R E** en 2016 dans *On ne Badine Pas avec l'Amour*, de Musset par **Yann Lefeuvre**. À l'automne 2018, elle joue dans *Tous les enfants veulent faire comme les grands* de et par **Laurent Cazanave** au Théâtre des Déchargeurs Paris 1er.

2019 voit la création de **Groupe Odyssees** compagnie rennaise qu'elle co-dirige avec Romain Brosseau et Marie Thomas.

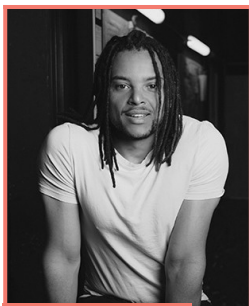
En 2020, elle est regard extérieur à la direction d'acteur pour *Paul Louise Suzy et moi* de **Gweltaz Chauviré**, **cie Felmur**. Début 2021, elle joue dans *Seasonnal Affective Disorder* de Lola Molina mis en scène par **Lélio Plotton**, compagnie Léla aux côtés de **Laurent Sauvage**.

IAN de Pauline Picot est sa première mise en scène, spectacle-concert créé en septembre 2021 dans le cadre de la première édition du **Grand Ouest Festival** au Quai CDN d'Angers.

Elle collabore de nouveau avec la **compagnie Léla** en 2022 dans la création de *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina, mise en scène par Lélio Plotton.

En juin 2022 elle retrouve ses rôles de Jeanne d'Arc et Lady Anne pour l'aventure d'*Henry VI* et *Richard III* de W.Shakespeare par **Thomas Jolly**, au Quai CDN d'Angers et dans le documentaire H6R3 réalisé par Tomasz Namerla.

Depuis 2022 elle joue dans *Celles d'en-dessous* par Laure Fonvieille **compagnie La Mort est dans la boîte** En 2024, elle est regard extérieur sur la création de *L'accouché(e)* de Florence Pazzottu, un projet de **Laure Catherin** et **Christophe Grégoire**, **compagnie LaDude**. En 2026 Elle jouera dans l'adaptation du roman *Viendra Le Temps du Feu* de Wendy Delorme, par **Mikaël Bernard**, **compagnie A Corps Rompus**.



Hagos Nassor

Stéphane Delile est quadruple champion de France de tir à l'arc. Il suit en parallèle d'un master en STAPS l'enseignement théâtrale de **Philippe Suel** durant 3 années au sein de la Comédie d'Epidaure, puis intègre l'École Jean Périmony avant d'entrer en 2021 à l'école du Théâtre National de Bretagne, sous la direction de Laurent Poitrenaux et Arthur Nauzyciel. Au sein de cette école il rencontre les univers **d'Arthur Nauzyciel, Laurent Poitrenaux, Eric Vigner, Steven Cohen, Vincent Macaigne, Phia Ménard, Gisèle Vienne** entre autres

Il joue dans plusieurs spectacles créés au TNB : *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par **Ludovic Lagarde**, *L'Instruction* de Peter Weiss mis en scène par **Madeleine Louarn** et *Le Paradis* de **Stéphane Foerkinos, Tania de Montaigne et Valérie Mréjen**.

En 2025 il joue dans *Dreamers 2* de **Pascal Rambert** et *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, mis en scène par **Eric Vigner**.



Fatissa Nassor

Formée d'abord comme artiste interprète à l'école Claude Mathieu à Paris, **Woodina LOUISA** intègre la promotion 11 de l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne dont elle sort diplômée en juin 2024. Passionnée également par la transmission, elle se forme à la pédagogie en 2021 dans la licence professionnelle encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne Nouvelle.

Lors de son parcours en dehors et au sein du TNB, elle collabore à des projets variés: théâtre documentaire, classique, contemporain, radiophonique, performance physique et créations in situ .

Elle a suivi notamment des workshops menés par des artistes français et internationaux comme **Arthur Nauzyciel**, **Laurent Poitrenaux** ou **Steven Cohen** et a joué dans les spectacles *Paradis Perdu* de **Patricia Allio**, dans les mises en scène de **Madeleine Louarn** *L'Instruction* de Peter Weiss et *Daedalus* de **Frédéric Vossier**, ainsi que dans la performance *Dreamers #2* de **Pascal Rambert**.

Depuis 2020, elle participe au projet d'écothéâtre de la compagnie Arborescent.e.s qui mêle théâtre et écologie dans l'espace public notamment dans le spectacle *De Chair et d'Eau* de **Marine Giraudet** et intervient sur des ateliers et des stages avec différents publics.

Elle rejoint en 2025 la compagnie Felmur pour la création de *Terre Noire* dans le rôle de Fatissa Nassor.

Cette année, elle collabore également aux côtés d'autres compagnies Rennaises pour la pièce *Debout* mise en scène par **Frédérique Mingant** et **Delphine Battour** (cic 13/10è en UT) et sur le projet de théâtre-paysage *En Friche* d'**Alexandre Koutchewsky** (cic Lumière d'août).



Winston Helmett

Acteur et metteur en scène, **Romain Brosseau** a été formé au Conservatoire de Bordeaux et à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne. Il a collaboré avec divers metteur-euses en scène, explorant des textes classiques avec **Bernard Sobel**, **Thomas Jolly**, **Yann Lefevre**... Le répertoire contemporain avec **Lumière d'Août** (Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchewsky) ou encore **Lionel Jaffrès**, entre autres. Et des écritures de plateau ou d'improvisation avec **Stanislas Nordey**, les compagnies **La Morsure** et **Zutano Bazar**, notamment.

Son travail d'interprétation l'a également mené vers le cinéma et la télévision, travaillant avec **Vincent Dieutre**, **Paul-Antoine Veillon**, **Diastème**, **le Palmashow**, **Mélanie Auffret**, entre autres.

En 2013, il débute la mise en scène avec *Médée-Récital* de Guylaine Kasza. Depuis 2020, il agit en tant que regard extérieur sur les spectacles d'**Inès Cassigneul**.

Romain est co-responsable artistique de **Groupe Odysées** depuis 2019, explorant les écritures contemporaines dans ses créations et dans les actions de territoire, notamment en milieu scolaire, carcéral et amateur. En 2021, il met en scène *Y aura-t-il des dauphins dans la Vilaine ?* de Cécile Cayrel et assiste **Marie Thomas** à la création de *Pascal(e)* en 2022. Il est en résidence de création pendant 3 ans au Grand Cordel MJC dans le cadre d'un jumelage avec l'hôpital psychiatrique Guillaume Régnier : *Ce-lieux qui nous entourent* est un projet qu'il dirigera jusqu'en 2026.

La compagnie felmur

Les choix de créations s'orientent vers des textes contemporains, privilégiant des écritures insolites. Ces dernières nous permettent de développer des dramaturgies complexes et ludiques qui installent une relation spécifique au public, nous fait penser les spectateur·rice·s comme des partenaires de scène.

Le travail est dirigé et mis en scène par Gweltaz Chauviré :

« Mon travail s'articule autour de faits historiques plus ou moins récents, s'approchant parfois de l'actualité. Les événements que l'on peut reconnaître, identifiables de façon plus ou moins lointaine, permettent de travailler sur la circulation de nos sentiments entre mémoire (individuelle ou collective), émotion, questionnement, et opinion.

C'était le cas avec les dernières créations qui s'appuyaient sur des textes non théâtraux. Avec ces spectacles j'ai affirmé mon envie de déplacer un fait historique ou d'actualité dans un contexte artistique. Ce déplacement me permet en tant qu'artiste de m'exprimer en allant au-delà de l'opinion. Cette question de l'opinion, qu'elle soit publique ou propre à chacun, ne suffit pas à raconter ce qui nous arrive lorsque nous sommes confrontés à la grande histoire, aux enjeux de société. Bien souvent c'est un autre mouvement qui s'opère, un mouvement organique et singulier.

Par mes mises en scène je tente une reconnexion à nos sensations, les formes mises en place cherchent à créer un état d'âme ou un sentiment, et à nous libérer d'une analyse plaquée. »

Un autre point oriente le travail de la compagnie : il nous semble important de concilier l'exigence de la création et l'échange avec les publics, c'est à dire, se poser la question d'un théâtre ouvert à tous et à toutes dans la limite de l'intégrité de notre travail, et ainsi s'engager dans un projet artistique et culturel (un travail ouvert en dehors du seul moment de « représentation »).

Durant les temps de création, nous ouvrons des temps de travail au public, partenaire essentiel dans notre façon de construire, et quand cela est possible, nous avons plaisir à développer différentes actions culturelles afin de partager notre démarche : atelier spectateur·rice·s, lectures, stage d'écriture, de jeu, de lumière, rencontres avec les auteur·rice·s, collaboration avec les bibliothèques...

[+] d'info :

<http://www.compagniefelmur.net>

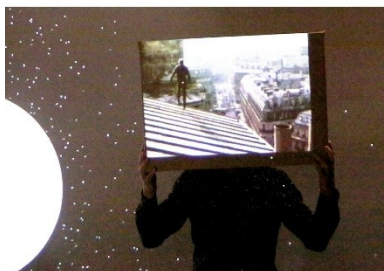
Les créations de la compagnie felmur



PAUL LOUISE SUZY ET MOI

de Gweltaz Chauviré et Léo Prud'Homme /2020.

[théâtre du cercle –Rennes, le strapontin –Pont-Scorff, festival Bretagne en scène, festival le chainon, et tournée sur 4 saisons]



RÉPONDRE À TOUS

de Agathe Mercat /2016.

[Festival Oblique –Brest, théâtre du cercle –Rennes]



PORTRAITS CHINOIS

d'après l'ouvrage de Franck Leibovici /2012.

[théâtre la paillette –Rennes, théâtre du cercle –Rennes, la loge -Paris]



CHTO INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS

de Sonia Chiambretto /2009

[théâtre du cercle –Rennes, maison zusvex –Parigné, festival atmosphère+ -Rostrenen, les ateliers du vent –Rennes]



III

de Philippe Malone /2007

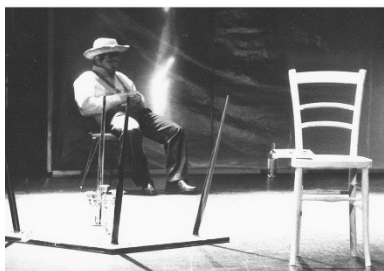
[théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes, la NEF -Pantin]



PREPARADISE SORRY NOW

de Rainer Werner Fassbinder/2005

[théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes]



L'AIGLE A DEUX TÊTES

de Jean Cocteau /2002

[théâtre du cercle –Rennes, théâtre du vieux-saint-étienne –Rennes]

Extraits du texte

(Prologue)

FATISSA
Et après ?

HAGOS
Je me suis réveillé.

FATISSA
Ma mère disait que les mauvais rêves sont comme les douleurs d'estomac pendant la digestion.

HAGOS
Non. Les mauvais rêves sont ce que tu ne veux pas dire.

FATISSA
C'est quoi que tu ne veux pas dire ?

HAGOS
Quand j'étais gamin, il y avait un vieillard trois fois plus grand que moi. Tous les printemps, il venait voir mon père, je crois qu'un jour ils avaient chassé ensemble. Il portait toujours un chapeau avec une plume de paon. Je n'avais jamais vu personne avec un chapeau comme celui-là. Pour moi c'était l'homme avec un paon sur la tête. Une fois il s'est présenté le jour de la récolte. Je jouais, assis à la lisière du champ, tandis qu'autour de moi tout le monde travaillait d'arrache-pied depuis l'aube. Il s'est arrêté et a commencé à me fixer. Je sentais son regard rivé sur moi, j'ai cessé de jouer, j'avais peur. Il m'a dit « Regarde votre champ : qui travaille pour ton père aujourd'hui? Dis-le-moi. » Je n'ai pas répondu, je ne connaissais pas le nom de tous ces gens, je n'ai fait que les lui montrer du doigt l'un après l'autre. Il s'est approché de moi, il était gigantesque. Il s'est penché sur mon doigt, il a attrapé mon poignet et l'a pointé de force vers le bas pour indiquer la terre, oui, la terre... « Les paysans aident la terre, n'oublie jamais ça, mais c'est elle, elle seule qui fait tout le travail, elle travaille plus que quiconque. Tu le sais ça, toi ? » Je ne lui ai répondu ni oui, ni non. Je ne comprenais pas, c'est tout. Pourtant cette phrase est restée dans ma tête. Et même si aujourd'hui j'ai l'âge de mon père, si le vieil homme avec sa plume revenait, là maintenant, Je ne saurais pas quoi lui dire, tout comme ce jour-là, pareil au même. Pareil au même.

(n. 9)

ODELA
Vous avez parfaitement compris, maître, il n'y a pas d'erreur.

HELMETT
Je vous demande pardon ?... c'est une blague ?

ODELA
Mon client n'accepte pas.

HELMETT
Votre client n'accepte pas.

ODELA

Vous pensez sans doute que Earth Corporation a un pouvoir tel qu'elle ne peut essayer de refus ?

HELMETT

Je pense que je suis en train de vous offrir quatre-vingt mille rands, une somme qu'on ne peut pas refuser.

ODELA

Que toutefois mon client refuse.

HELMETT

Toutefois.

ODELA

Exact.

HELMETT

Votre client n'est absolument pas en mesure de refuser quoi que ce soit, maître : ni celle-ci, ni une autre, fût-elle trois fois plus basse. Vous le savez aussi bien que moi. De grâce oublions ce mauvais sketch et ne perdons plus notre temps.

ODELA

Nous sommes au contraire en train de l'employer au mieux. Parce que, voyez-vous maître Wilson, il se trouve que vous n'êtes pas omnipotent, aussi étrange que cela puisse paraître. Je sais que le concept a un goût amer et qu'il est sûrement inhabituel à vos oreilles. Mais mon client a estimé — avec mon concours — ne rien vous devoir, et pouvoir choisir en toute sérénité.

HELMETT

Je suis désolé de devoir vous corriger : votre client a signé il y a deux ans et un mois avec Earth Corporation un contrat écrit à force obligatoire, et dont j'ose espérer que vous êtes parfaitement au courant des termes.

ODELA

J'en suis tellement au courant que je refuse l'offre sans aucune hésitation.

HELMETT

Et comment comptez-vous vous en sortir ?

ODELA

Debout. Jusqu'à preuve du contraire. Mieux encore. Je vous dirais que mon client entend se valoir de la possibilité de porter plainte pour dommages causés par Earth Corporation, justement sur la base du contrat que vous tenez entre vos mains.

HELMETT

Puis-je vous demander de rester sur terre ?

ODELA

L'avons-nous jamais quittée ?

(n. 12)

ODELA

Ils m'attendent

là-haut, devant leur maison :

je peux les voir d'ici.

Nassima avec ses cheveux attachés

conduit ma voiture,

nous sommes à deux heures de la ville

et j'ai la tête trop pleine

pour suivre les indications.

Je lui ai demandé,

le cabinet aujourd'hui restera fermé.

Ils m'attendent

debout là-haut devant leur maison :

à ma droite le champ de terre noire

c'est une seule grande étendue

sèche

brûlée

fendue

chauffée à blanc.

Il n'y a pas trace de vie

entre les mottes écrasées

il n'y a pas trace de vie

absence totale

pas un bruit

pas un bruissement

pas même les insectes

ils n'osent pas ici

eux non plus

pas même eux :

ils vont ailleurs.

Nassima conduit ma voiture

les deux m'attendent là-haut

nous sommes les quatre seules formes de vie

je me dis

il ne reste rien d'autre ici.

La voiture freine,

nous y sommes.

Ils sont immobiles. Des statues.

Puis lui s'approche, ouvre ma portière.

C'est la première fois que je le vois sans veste.

« Bonjour madame ».

Je descends, je fais six pas,

je me retourne pour regarder.

Ceci est l'enfer.

TERRE NOIRE

de Stephano Massini

mise en scène de Gweltaz Chauviré

Contacts

COMPAGNIE FELMUR

30 rue du champ de l'orme - 35000 Rennes - n° licence : 2-1042173

www.compagniefelmur.net

> ARTISTIQUE

Gweltaz Chauviré

gweltazchauvire@compagniefelmur.net

06 62 45 61 82

> PRODUCTION

Justine Le Joncour

justinelejoncour.pro@gmail.com